

"Observer pour mieux pâturer"

Une pousse moyenne de 33 kg MS/ha/jour cette semaine

Bien qu'en baisse par rapport à la semaine précédente, la pousse de l'herbe avoisine les **33 kg MS/ha/jour**, croissance correcte pour cette période. Les conditions météo, favorables au pâturage, vous permettent de terminer le déprimage des prairies.

Le stade des prairies dépend de la somme des températures

L'INRA de Toulouse a montré le lien entre la somme des températures et le stade des graminées prairiales. Le tableau 1 vous donne des repères pour la mise à l'herbe en fonction du type de prairies. Le tableau 2 vous indique la somme des températures cumulées du 1^{er} février au 29 mars 2014, pour 3 stations météo du nord, centre et sud du département.

Tableau 1 :

Stade de végétation	Départ de la pousse	Epi 5 cm
Utilisation optimale de la prairie	Mise à l'herbe possible	Fin du déprimage
Prairie temporaire et précoce à base de ray-grass	250°C	500°C
Prairie temporaire fertile à base de fétuque élevée, dactyle...	300°C	550°C
Prairie permanente et temporaire tardive	400°C	600°C

Source : INRA de Toulouse

Tableau 2 :

Commune	Somme des T°C (du 1er février au 29 mars 2014)
Auderville	500°C
Cerisy-la-salle	447°C
Pontorson	470°C

Source : Météo France

Pour ne pas être débordés par l'herbe au printemps et favoriser une bonne repousse de l'herbe, vous devriez être en fin de déprimage, pour toutes les parcelles où la portance le permet. N'oubliez pas que l'objectif de ce premier cycle est de pâturer bien ras (4 cm), pour dégager le plateau de tallage et favoriser les repousses de qualité au cycle suivant.

Semis et sursemis de printemps

Le sol se réessuie, c'est le moment de préparer ces semis de printemps ou de faire des sursemis.

Sursemis

Sur les parcelles dégradées, où l'on observe des zones nues, mais composées d'espèces prairiales productives, il peut être intéressant de faire un sursemis pour combler les trous ou renforcer la présence du trèfle. Le printemps est une période favorable à l'implantation des légumineuses.

Le sursemis étant une technique aléatoire, il faut réunir toutes les conditions pour favoriser cette technique : herbe rasée par les animaux et passage de herse éventuel pour ouvrir le sol. Si la parcelle contient des espèces agressives, type agrostis, ce qui est le cas le plus fréquent, le sursemis sera voué à l'échec et il faudra penser à la rénovation totale pour les parcelles les plus dégradées.

Semis

Le printemps est une période « poussante », pour les prairies mais aussi pour les adventices. Les solutions chimiques sont très limitées sur prairie, surtout sur mélanges avec légumineuses, il nous faut donc trouver des astuces pour maîtriser le salissement à l'implantation. **Un ou deux faux semis** permet d'éliminer le stock semencier de surface, à condition de réaliser un travail du sol très superficiel (3 cm maximum) pour détruire les jeunes pousses sans remonter de nouvelles graines.

Le semis sous couvert de céréales est une autre parade au salissement des prairies à l'implantation. Semez d'abord la céréale à 2 cm de profondeur, puis, lors d'un deuxième passage, semez le mélange prairiale à 1 cm de profondeur. Pour une implantation réussie, la densité de semis de la céréale sera réduite à 30-40 kg/ha et le fourrage récolté tôt, début juin, en ensilage ou en enrubannage pour favoriser l'accès à la lumière de la jeune prairie.

Présentation des exploitations du suivi de la pousse de l'herbe

Le GAEC du Jet d'Eau, à Barenton, optimise le pâturage.

Installé en 1990, avec un voisin, Philippe Dorenlor cultivait 25 ha de maïs sur 68 ha de SAU et achetait du maïs à l'extérieur pour répondre aux besoins du troupeau. Par souci d'autonomie alimentaire, ils ont choisi de faire évoluer leur système en développant la part d'herbe sur l'exploitation.

« Je voulais optimiser les prairies et fermer le silo de maïs en printemps/été. En effet, la conservation du maïs à partir du 1^{er} mai était difficile, la vitesse d'avancement du silo n'étant pas assez rapide. Depuis 10 ans bientôt, j'ai réduit ma sole en maïs à 15 ha, je fais 4 ha de méteils et les 49 ha restant sont en prairie. Avec 30 ares/vache laitière (22 ha pour 70 vaches laitières), je ferme le silo de fin avril jusqu'à mi-juillet, début août, en fonction de la pousse de l'herbe.

J'ai découpé mes prairies en 15 paddocks de 1,5 à 2 ha pour avoir des temps de séjour par parcelle de 3 jours. J'utilise un fil avant pour rationner l'herbe, éviter le piétinement et obliger les vaches à pâturer de façon homogène. C'est une manière de lutter contre les refus dans les parcelles moins appétantes. C'est moi qui commande ! Les vaches entrent et sortent des parcelles à différents endroits.

J'évite au maximum les points d'abreuvement près des entrées et sorties pour préserver la structure du sol.

Avec un tiers des surfaces pâturées en bord de Sélune, je dispose de prés humides et de parcelles plus précoces. J'adapte la gestion du pâturage et des fauches en fonction de leur précocité et de la portance.

Je ne fais pas de fertilisation minérale depuis 10 ans. Je valorise les engrais de ferme : fumier vieilli et lisier de bovin. Je compte sur les légumineuses en tant que « moteur » de mes prairies. J'effectue des sursemis au printemps quand cela me semble nécessaire. Avec l'hiver doux, le trèfle est très développé en ce début d'année. La saison de pâturage commence bien.

Nous aurions souhaité engager le GAEC dans une mesure agroenvironnementale concernant les prairies mais le manque de souplesse concernant les dates de mise à l'herbe et de rentrée des animaux en bâtiment, ne m'ont pas permis d'y accéder.

Pour moi, conduire un système herbager, c'est aller chercher l'herbe quand il y en a, en s'adaptant aux contraintes pédoclimatiques. Il faut savoir observer, pour s'adapter, rester flexible car la pousse de l'herbe varie fortement en fonction des années. »

Anastasie FESNEAU, Céline PACARY
"Opération réalisée par la Chambre d'agriculture,
en collaboration avec Littoral Normand et les Lycées Agricoles de la
Manche"

Avec la participation financière du Conseil Général de la Manche



Croissance observée et indicateurs de gestion du pâturage

